

Le R. P. Bouchard, qui a été pendant deux ou trois ans missionnaire apostolique à Khartoum a accepté la charge de chapelain du corps expéditionnaire canadien, destiné à faire partie de l'armée qui doit aller secourir le général Gordon.

Le choix du R. P. Bouchard comme chapelain est très heureux. Sa connaissance des lieux, de la langue, des mœurs et des conditions hygiéniques de ces contrées sera sans aucun doute d'un grand secours.

Le R. P. Bouchard partira de Québec avec le premier corps de Canadiens, samedi, le 13 du courant.

M. J. F. Pellant, caissier de la Banque Jacques-Cartier à Valleyfield, se rendra à Fraserville le 15 courant pour prendre la direction de la succursale que cette banque doit y établir.

L'exposition de la Puissance a été ouverte officiellement hier, à Montréal, par le Gouverneur-Général.

La frégate anglaise Garnet, est arrivée dans le port de Québec, mardi.

La cour d'Échiquier siège à Québec, depuis mardi, sous la présidence de l'hon. juge Fournier, pour entendre les causes de quelques expropriés qui en appellent de la décision des arbitres fédéraux.

L'honorable Alexandre Chauveau a été élu président de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec, pour l'année 1884-85.

Le premier octobre prochain, il y aura réunion de la chambre des notaires à Montréal.

L'université Laval a conféré le titre de docteur en droit à Son Excellence le Gouverneur-Général.

Assurance de Prévoyance du Canada

Nous attirons l'attention sur l'annonce de l'Assurance Mutuelle de Prévoyance du Canada, dont l'agent, M. Normandin, sera à la Malbaie dans quelques jours.

Cette assurance sur la vie offre des avantages supérieurs à toutes les autres compagnies du même genre. Pour un faible montant payé en trois ou quatre versements par année, l'assuré peut compter sur le paiement, de son vivant, de la moitié du montant assuré à l'expiration de la moitié présumée de sa vie et au paiement de la même somme à ses héritiers, s'il meurt dans l'intervalle. Il en est de même de l'autre moitié de sa police, qui est payée à la personne même, à l'expiration du nombre d'années de sa vie présumée ou en cas de mort aux héritiers, si la mort survient durant la dernière période de la vie de l'assuré.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

L'Égypte a informé l'Angleterre qu'elle est en faillite et qu'il lui est impossible de faire face aux dépenses courantes.

Le général Wolseley a été nommé commandant en chef en Égypte, parce que le général Stephenson a déclaré que l'expédition en remontant le Nil n'est pas possible.

Le correspondant berlinois du Paris attribue l'attitude de l'Allemagne vis-à-vis l'Angleterre et la France, aux vues du gouvernement allemand sur la Hollande.

On dit que le choléra a été apporté ici par le moyen de 26 balles de chiffons passées en contrebande de France à Novalde.

Il va se produire, en Angleterre, la chambre des lords, un fait qui n'avait pas eu lieu depuis la Réforme: à la session d'automne, un prêtre catholique va venir siéger parmi les pairs du royaume. Ce prêtre est lord Peter, fils aîné du défunt lord catholique de ce nom et héritier de ses droits.

Le Journal des Débats publie une série d'articles dans lesquels il critique le système naval français. L'écrivain déclare

que la flotte française ne pourrait soutenir une longue guerre, parce que les vaisseaux cuirassés ne sauraient résister aux attaques des torpilleurs. Les critiques en question s'appliquent, du reste, à toutes les marines étrangères aussi bien qu'à celle de la France.

Il y a quatre candidats pour la présidence des États-Unis: MM. Blaine, républicain, Cleveland, démocrate, Butler, greenbacker, et madame Belva A. Lockwood. Cette dernière, qui est avocate, à Washington, est le candidat de l'association connue sous le nom de "Woman's National equal-rights Party."

La comtesse de Paris a mis au monde un fils, mardi dernier.

L'INTÉMPÉRANCE

S. Em. le cardinal Manning continue avec une grande ardeur la campagne qu'il a entreprise en faveur des sociétés de tempérance.

Le succès couronne les efforts de Son Eminence car chaque jour amène un nombre croissant d'adhésions.

Dans plusieurs discours que le Cardinal a prononcés dernièrement à Liverpool, il s'efforce que les neuf dixièmes des vices et des misères qui accablent le peuple anglais viennent de l'ivrognerie. Pour remédier Son Eminence recommande l'abstinence absolue de toute boisson alcoolique comme étant plus aisée à pratiquer que l'intempérance, à laquelle on ne peut imposer de règle fixe. Chacun la mesure à son aise et est tenté d'en reculer les limites dans les grandes circonstances.

"Veuillez ajouter, Son Eminence, avec une grande vérité, personne ne meurt pour ne pas avoir bu d'alcool tandis que des milliers d'hommes et de femmes périssent avant l'âge pour en avoir trop bu." — Le Nouvelliste.

UN PETIT PÉRIENT

Un petit garçon, à la figure intelligente, entre l'autre jour chez un de nos grands marchands de fruits et dépose sur le comptoir une boîte de raisins.

"Je n'ai pas besoin de ces raisins, mon garçon, dit le marchand, j'en ai autant que je puis en vendre pour le moment. Remporte ta boîte."

"Mais, Monsieur, répondit l'enfant en baissant les yeux, elle vous appartient. Comment?"

"Oui, hier soir, j'ai pris cette boîte de

raisins, et comme je n'ai toujours entendu de prendre ce qui ne m'appartient pas, mais ça est plus fort que moi. Je venais d'entrer dans ma petite boutique qui est bien malade dire: oh! si j'avais seulement une grappe de ces beaux raisins verts que j'ai vus en ville, comme j'en mangerais! Il n'y avait pas d'argent chez nous; maman qui est veuve, n'en gagnait plus, il lui fallait soigner sa sœur. Alors, quand j'ai vu ma mère pleurer dans un coin, les yeux pleins de grosses larmes et que j'ai entendu ma sœur demander en se plaignant une grappe de raisins, je suis sorti bien vite, j'ai pris cette boîte et je me suis suis sauvé..."

"Et pourquoi la rapportes-tu maintenant?"

"En rentrant à la maison, j'ai trouvé ma petite sœur morte!"

"Moi, garçon, ta mauvaise action est réparée maintenant, reprends ces raisins, tu les donneras à ta maman; porte-lui en même temps ces dix dollars, tu lui diras que c'est pour faire enterer son petit ange."

Zr.

TRIPLE MEURTRE SUR UNE TOMBE.

Une dépêche de Waco, Texas, rapporte que trois hommes se sont battus et entretés sur la tombe d'un jeune homme qui avait été poignardé par un des belligérants quelques jours avant. Ceci s'est passé dans le cimetière de Coryell. Dimanche un nommé Graham est allé visiter la tombe de son fils, mort assassiné par un compagnon, et il a trouvé sur cette tombe deux autres visiteurs tout à fait inattendus, le jeune meurtrier et son père. Un combat furieux s'est engagé aussitôt, et en un instant les corps du père de la victime, du père du meurtrier et du meurtrier lui-même étaient étendus côte à côte sur la fosse renfermant le corps du jeune homme assassiné.

UN COUP DE CHANCE

Johnny Mackintower est un petit garçon de sept ans qui s'est échappé de la prison de St. Charles, en Louisiane, le 15 août dernier. Il est allé à Elizabeth street, et il est tombé à la renverse dans le vide, mais dans sa chute ses mains ont rencontré par hasard et saisi désespérément un fil télégraphique suspendu en cet endroit à la hauteur de 50 étages, et il est resté suspendu, à 50 pieds au-dessus du trottoir. Les passants se sont arrêtés consternés, et au milieu du silence qui s'est fait subitement dans la rue on a entendu un voix crier: "Tenez ferme et je vous sauverai!" Celui qui lançait cette parole

d'espoir était un jeune homme de 18 ans Frank Neumann, demeurant dans la même maison que le petit Johnny. Une minute après, Frank apparaissait au haut du fire-escape, qui s'arrête précisément au 56 étage. Se retenant d'une main à un barreau de l'échelle de fer, il s'est penché autant que possible du côté de Johnny, a réussi à le saisir par un poignet et l'a ramené avec lui sur le fire-escape. Les spectateurs, qui regardaient halotants d'anxiété ce drame émouvant ont éclaté en applaudissements frénétiques.

MORT DE FAIM

On télégraphie de Dayton, Ohio, le 26 août:

"Frank Waltzman, marié et père de sept enfants, occupant autrefois une bonne position à Xenia, a succombé hier à la mort la plus horrible qui puisse arriver dans une communauté civilisée. Après avoir essayé de divers genres d'affaires avec une mauvaise chance désespérante il s'était trouvé réduit à cribler du sable à la pelle pour pouvoir donner du pain à ses enfants. Il a travaillé à cette besogne toute la semaine dernière. Samedi soir il ne s'est pas senti la force de marcher, et une charrette l'a ramené chez lui. Lundi matin il était mort. L'investigation a établi qu'il était mort d'inanition. Sa femme a été questionnée et a fait de pitoyables révélations. La famille n'avait rien eu à manger de deux semaines. Franz est mort dans les trances les plus horribles, entouré de ses sept enfants qui pleuraient et lui demandant du pain. Trop fier pour faire connaître son horrible détresse, une seule fois, deux jours avant sa mort, le cœur ulcéré par la pensée des souffrances de ses enfants, il s'était enhéri à demander un morceau de pain à une voisine et il avait essuyé un refus."

UNE BIGAME DE 17 ANS

Catherine Dunn, âgée de 17 ans, a été arrêtée à Boston, sous la prévention d'être la femme de deux maris vivants. Elle a beaucoup pleuré en avouant cette petite illégalité au sergent de la station de police et une fois mise sur la voie des épanchements elle a conté son histoire. Catherine est née sur l'île du Prince Édouard, et elle était encore dans la première enfance quand ses parents sont allés s'établir à Halifax et l'ont naturellement emmenée avec eux. En allant à l'école et en en revenant, elle a fait la connaissance de McDonald, et le jour où elle a vu sa mère elle s'est mariée avec lui. Quelques mois après, McDonald a abandonné son épouse, mais elle n'a été que très peu affectée par cet incident, et elle a accepté immédiatement les consolations qui lui étaient offertes par un officier anglais nommé Maynard. Il était à peu près décidé qu'elle l'épouserait en deuxième instance quand il a été rappelé en Angleterre avec son régiment. Catherine, au lieu de se désoler de ce contre-temps, a donné un successeur au capitaine parti en la personne d'un certain William Bannister. Sur ces entrefaites, la famille Dunn a quitté Halifax pour Framingham, Massachusetts, près de Boston. Catherine a entretenu une correspondance active avec son nouvel amoureux et lui a proposé d'aller s'établir à Boston, afin qu'ils pussent se voir. William Bannister, arrivé à Boston, a trouvé un emploi de professeur dans une école d'Elliot street, et après quelques entrevues avec Catherine, leur mariage a été décidé. Le lendemain de cette décision, le professeur a été informé que sa fiancée était laissée courir par d'autres jeunes gens que lui-même et l'officier Maynard. Il lui a écrit pour lui demander la vérité à ce sujet, et elle lui a répondu que ces histoires étaient d'infâmes calomnies. Samedi dernier, le Rev. Gunning a célébré le mariage de William Bannister et de Catherine Dunn. Mercredi Mme Dunn a vu par hasard dans un journal l'annonce du re-mariage de sa fille, et immédiatement elle a couru à Boston instruite les autorités de ce contre-bisbigamie. C'est sur la dénonciation de sa mère que Catherine a été arrêtée.

RECETTES

Bière de racines—Prenez 20 pinces de son, 24 onces de houblon, 2 onces de branches d'épinette, et 4 oz. d'Indiennes (un paquet de 25c.) Mettez à bouillir le tout un quart d'heure dans un peu d'eau, et coulez. Ajoutez ensuite une cuillerée de gingembre avec un mélange pour sucrer à votre goût. Une pinte de bon levain (yeast.) Ajoutez enfin assez d'eau pour faire 5 gallons.

Si vous désirez vous en servir tout de suite, vous pouvez en faire une bouteille à la chaleur; le reste se conservera à la température ordinaire.

Cette bière est à la fois saine au goût, et salutaire, à cause des propriétés médicinales des racines qui composent les Amers Indigènes.

Un chameau travaillant pendant sept ou huit jours sans boire; et un dindon de certains hommes qui ne pendant sept ou huit jours sans manger.

FAITS DIVERS

Cheval de prix—Robert Banner, de New-York, vient d'acheter, à raison de \$40,000, la célèbre trotteuse Maid S appartenant au millionnaire Vanderbilt. On pense que l'année prochaine, ce cheval fera le mille en moins de deux minutes et 8 secondes. Ce sera la plus grande vitesse atteinte jusqu'à ce jour.

Baigne à Paris—Un journal assure que Bazaine était récemment à Paris, en vertu d'une autorisation spéciale. Bazaine serait descendu chez un de ses parents, dont le domicile est dans le troisième arrondissement. Il aurait déjeuné, le 20 août, dans une maison de l'avenue de Clichy.—Le Journal de Québec.

Un ours—Un cultivateur de Valcartier, nommé Crawford, a tué un ours, samedi dernier, pendant qu'il travaillait dans un champ d'avoine. Il avait eu la précaution d'apporter avec lui une arme à feu, parce que depuis quelque temps on a vu rôder plusieurs de ces animaux dans les environs.—Idem.

Meurtre—Un cri déchirant portait, samedi matin, de la cour de la maison portant le No 34 rue Compoise, à Saint-Denis.

On se précipita, et voici le spectacle qui se présenta: Un homme, vêtu d'un sarreau de boucher, était à terre, la face contre le pavé; à la nuque, une horrible blessure apparaissait, inondant de sang le sol et répandant une odeur de chair brûlée.

A deux pas du corps du blessé, un autre homme, le visage encore contracté par la colère, tenant à deux mains une paire de pinces avec lesquelles les forgerons saisissent les pièces de métal dans le charbon. Ces pinces étaient rouges encore.

Voici ce qui s'était passé: Le maréchal ferrant B... était occupé à forger des chevaux dans la cour commune de la maison. Le sieur Emile, garçon boucher au service de M. Noël, vint à ce moment pour atteler la voiture de son patron, il avait demandé au maréchal de changer de place un cheval qui le gênait pour passer.

Comme on ne lui donnait pas satisfaction, il détacha à l'animal une assez forte bourrade qui le fit ruer, et le cheval ayant changé de place, il put passer sa voiture.

A ce moment, le maréchal, saisi d'un accès de fureur, s'empara des pinces garçon boucher, lui porta un premier coup dans les reins.

Le fer brûla la blouse du malheureux, mais quand il sentit le fer arriver jusqu'à la chair, il fit un bon terrible. Le maréchal, qui ne semblait pas posséder sa raison, fit tourner ses pinces en l'air et les abattit d'un coup violent sur la nuque du garçon-boucher qui tomba sur le pavé.

Ce drame terrible avait duré quelques minutes à peine.

Un cri déchirant qu'avait poussé le blessé, plusieurs bouchers accoururent. On désarma le maréchal, et sans nul doute, les compagnons de la victime allaient exercer des représailles terribles, sans l'intervention de la police qui arrêta le meurtrier.—L'Éclair.

Alcoolisme—La consommation des liqueurs dans les États-Unis augmente plus rapidement que la population depuis 1840. Pendant que la population n'a fait qu'augmenter du triple dans les quarante dernières années la consommation de liqueurs enivrantes est dix fois plus grande aujourd'hui qu'en 1840.

On dépense annuellement chez nos sobres voisins, environ \$800,000,000 pour les liqueurs seulement.—Idem.

Suicide—Un riche cultivateur de Varennes, hautement respecté par ses voisins, s'est suicidé en se pendant dans sa grange, la nuit dernière, vers minuit. Le défunt, nommé Langlois dit Lachapelle était un homme aux habitudes régulières et rien ne peut expliquer cette fin tragique.

Mme Langlois s'aperçut vers minuit que son mari s'était absenté de la maison et en faisant des recherches le cadavre fut trouvé suspendu à une corde passée simplement sous le menton, sans nœud coulant, et attaché au soliveau. Les genoux du défunt, repliés sous lui-même, touchaient presque le plancher et il a fallu qu'il se maintint dans cette position pour opérer la strangulation.

Cette mort inattendue créa une grande sensation dans la paroisse de Varennes, où comme nous l'avons dit déjà, il était universellement estimé.—L'Éclair.

Une valine chute—Harold C. de Wolfe, jeune Américain, appartenant à une famille respectable de New-York, s'est épris, dernièrement, à Montréal, d'une jeune cantatrice d'Opéra fort jolie, Mlle Bébé Vining, qu'il a épousée, malgré ses parents, à New-York.

Le couple est revenu à Montréal et s'est logé au Windsor. De Wolfe a ébloui alors ses connaissances par ses largesses; il jetait littéralement l'argent par les fenêtres; il avait des comptes partout et avait acheté un piano pour sa femme, mais à crédit.

Ayant décidé de faire assurer sa vie, il donna un faux chèque à l'agent d'assurance, et il commença la dégringolade du joyeux vécu. Le gérant du Windsor découvrit aussi qu'il avait été trompé par un faux chèque comme venait de l'être l'agent d'assurance.

De Wolfe écrivit alors à son père pour lui demander de payer ses dettes. Voici la réponse qu'il reçut: "Je n'ai pas d'argent pour un fils insolent et les victimes qu'il a pu faire."

L'affaire se termina par l'arrestation de De Wolfe, qui est accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes et attend en prison que l'on décide de son sort.

Battage.—M. François St Louis de Témouchang battit 1,700 minots d'avoine récolté de 72 minots de semence. C'est magnifique.—Le Courrier d'Essex.

La main coupée.—Vendredi, un jeune homme de Montréal, James Ennis, a-failli se faire tuer.

Il descendait à Sainte-Anne de Beauport par le chemin de fer du Grand Tronc, lorsque l'idée lui vint de sortir sur la plateforme du wagon qu'il occupait. Par un accident inconcevable le pied lui glissa, il perdit l'équilibre et tomba sous les roues du wagon qui ont séparé complètement la main droite.

On l'a relevé et placé sur le train. Arrivé à Québec, on l'a transporté à l'hôpital, où les médecins lui ont pansé le bras.—Le Quotidien.

Brevets.—Le département de l'Agriculture a accordé 140 brevets pour inventions pendant le mois d'août. Les revenus que ces brevets ont donné sont de \$5,497.75.

Accident fatal—Vers une heure, cette après-midi, un cultivateur qui s'en revenait du marché, est tombé la tête la première de sa voiture, dans la rue Saint-Vallier, vis-à-vis la rue, et s'est tué du coup. Nous n'avons pu obtenir d'autres renseignements.

Un incident—Un incident assez rare est arrivé, hier matin, à 2 heures et demie, à bord du vapeur de la compagnie du Richelieu, en venant de Montréal à Québec. Un nombre de passagers d'embarquement, il y avait une femme de couleur, dont le mari est employé à la manufacture de tabac de MM. Lemesurier. Elle avait avec elle trois enfants. On a dû la transporter à la chambre des dames, et le docteur Campbell, qui se trouvait à bord, a été appelé auprès d'elle. Quelques instants après, le cadavre de la femme appartenant à la naissance d'un enfant. On dit que docteur Campbell, il y a à peu près huit ans, a été appelé à donner ses soins, dans le même bateau, à une femme qui se trouvait dans les mêmes conditions.

Fécondité—Madame Thomas J. Béliveau, de Memramcook, a donné le jour à deux jumeaux, la semaine dernière. L'année dernière Madame Béliveau avait également produit le même phénomène. Ce qui fait quatre enfants dans l'espace de 15 à 18 mois.—Le Moniteur Acadicien.

En tour d'assises: On juge un affreux grelin accusé d'assassinat.

Le président—Vous avez peut-être reçu une bonne éducation: par quel concours de circonstances en êtes-vous arrivé à voler, puis à tuer? Dites-nous franchement qui vous a amené sur ce banc?

L'accusé, avec l'accent légendaire: Les gendarmes.

PRIX DES MARCHÉS.

Québec, 10 sept. 1884.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes items like Beef, Pork, Lamb, etc.

RECETTES

Bière de racines—Prenez 20 pinces de son, 24 onces de houblon, 2 onces de branches d'épinette, et 4 oz. d'Indiennes (un paquet de 25c.) Mettez à bouillir le tout un quart d'heure dans un peu d'eau, et coulez. Ajoutez ensuite une cuillerée de gingembre avec un mélange pour sucrer à votre goût. Une pinte de bon levain (yeast.) Ajoutez enfin assez d'eau pour faire 5 gallons.

Si vous désirez vous en servir tout de suite, vous pouvez en faire une bouteille à la chaleur; le reste se conservera à la température ordinaire.

Cette bière est à la fois saine au goût, et salutaire, à cause des propriétés médicinales des racines qui composent les Amers Indigènes.

Un chameau travaillant pendant sept ou huit jours sans boire; et un dindon de certains hommes qui ne pendant sept ou huit jours sans manger.

Chambre des Notaires

AVIS est par le présent donné que M. Hubert François Ovide Bossé, de la ville de Chicoutimi, district de Chicoutimi, cire de notaire, a l'intention de se présenter devant la Chambre des Notaires, à sa séance du premier octobre prochain, qui se tiendra à Montréal, dans une des salles de l'Hotel de Ville, à DIX heures A.M., pour subir son examen pour admission à la pratique du Notariat.

N. PÉRODEAU, C. N. S. M. Montréal, 8 septembre 1884.

AVIS AUX CULTIVATEURS

GRANDE VENTE

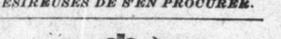
D'Instruments Aratoires.

M. DIDYME SIMARD, de Notre-Dame de la Rivière Chicoutimi, annonce à ses amis et au public en général, qu'il offre à des prix et conditions très-avantageuses des instruments aratoires de tous genres. On trouvera un dépôt de ces instruments à LA BAIE SAINT-PAUL.

chez M. Toussaint Vandal et chez M. Joseph Harvey, à LA

MALBAIE.

Ces messieurs sont tous des sous-agents. On trouvera de plus à sa résidence, à Notre-Dame de la Rivière, des moulins à battre, M. Cléopha Simon, de la Malbaie, et M. Toussaint Vandal, de la Baie St-Paul, ont chacun un de ces moulins qui pourront être examinés sur place. Écrivez à M. DIDYME SIMARD, DES INSTRUMENTS DE SON PROPRE.



Contrats de la Malle

LES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues OT-TAWA, jusqu'à MIDI, le

19 SEPTEMBRE

pour le transport des matras de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre semaines, à compter du 1er octobre, et retour, entre les endroits ci-dessous mentionnés, à partir du PREMIER JANVIER prochain, savoir: CROSS POINT et SILLARVILLE, deux fois par semaine; JERSEY MILLS et BEAUCE JUNCTION, six fois par semaine; LES BOULEMENTS et SETTRINGTON, deux fois par semaine; MARLOW et U. S. BOUNDARY LINE, deux fois par semaine; NEIGETHE et STE-FRANCOIS STATION, deux fois par semaine; STE-FAMILLES-PIERRE-D'ORLEANS, trois fois par semaine; STE-FELICIE et TICOUABE, deux fois par semaine; STE-NOËME et LA STATION DU CHEMIN DE FER, deux fois par semaine.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions de ce contrat seront en vue aux bureaux de postes et chez les agents de ces bureaux, de 10 heures, ainsi qu'aux bureaux de postes de la province.

WILLIAM G. SHEPPARD, Ingénieur des postes, Québec, 21 juillet 1884.

GRAND AVANTAGE POUR LE PUBLIC

ACHETEUR.

Je prends la liberté d'annoncer que je viens de recevoir un assortiment de marchandises d'étape et de fantaisie pour dames, telles que: Soie noire gros grains, Soie couleur, Satin merveilleux, Filasses d'Australie noires et de couleur, Rubans, Fécules, Garnitures, etc.

Aussi, un grand assortiment d'étoffes pour hommes, telles que: Paramatas, Cachemires, Crépe de Chine, Cordes, etc., etc. Pour messieurs: Tweeds écossais, anglais, et canadiens.

Paramatas, Cachemires, Crépe de Chine, Cordes, etc., etc. Pour messieurs: Tweeds écossais, anglais, et canadiens.

Serres, Draps noirs, Cachemires, Cachemires blanches et de couleur, Cols, Cravates, Chapeaux de feutre, Gants, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOHN McLEAN

MALBAIE

On trouvera aussi à mon magasin un assortiment complet d'épicerie et de quincailleries.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE



Vapeur pour le Saguenay, Tadoussac, Cacoua, Rivière-du-Loup, et la Malbaie.

Les célèbres vapeurs de première classe, SAGUENAY, capt. M. Lecours; UNIO, capt. Alex. Barras, partiront du quai St-André comme suit: Les MARDIS et VENDREDIS à 7.30 a. m.—Le SAGUENAY, pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! faisant escale à la Baie St-Paul, la Malbaie, la Rivière-du-Loup, et Tadoussac. Les MÉR-CRÉDITS et SA-MÉDUS, à 7.30 h. a. m.—L'UNION, pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! faisant escale à l'île aux Couleuvres, Éboulements, la Malbaie, le Cap-à-l'Aigle (dorsque la chose sera possible), la Rivière-du-Loup, Tadoussac et l'Anse Saint-Jean.

BILLET EN VENTE à tous les principaux bureaux de billets et au bureau de la compagnie de navigation à vapeur du St-Laurent, quai St-André, et à bord des bateaux.

A. GABOUBY, Secrétaire.

Québec, 8 juillet 1884.

LENNON, PENNEE et Cie,

Marchands en gros de

Farine, Grains, Provisions, Grain de lin, Poisson, Huile, Houbion, Lard, Beurre, Saindoux, Etc., etc.

7 ET 9 RUE LEADENHALL,

QUAI CONVEY,

BASSE-VILLE, QUÉBEC.